



n°9 - septembre 2006

L'estuaire en Seine

par la maison de l'estuaire

Editorial

Il est toujours difficile d'écrire un édito sans se répéter ni tomber dans des banalités, mais cette fois l'actualité de la réserve depuis le dernier numéro ne fait pas défaut.

En effet par presse interposée vous avez pu être informés des difficultés que la Maison de l'Estuaire rencontrait sur le terrain de la réserve naturelle pour exercer ses missions de gestionnaire, missions rappelons-le confiées par l'Etat et sous son contrôle.

Un bref rappel : depuis le mois d'avril les panneaux signalétiques et pédagogiques à destination du public ou des usagers ont été vandalisés ; des locaux que nous louons au Port Autonome du Havre ont pris feu ; notre tracteur utilisé pour gérer la réserve naturelle a également été victime des flammes ; plusieurs hectares de roselière ont brûlé et enfin les ouvrages hydrauliques permettant la gestion des niveaux d'eau ont été dégradés.

Qu'à cela ne tienne, la Maison de l'Estuaire a toujours mis et mettra toujours en avant l'infor-

mation et la concertation. Une concertation raisonnée en accord avec les objectifs écologiques fixés par le statut du territoire concerné et par l'Etat.

L'évaluation du premier plan de gestion a laissé aux acteurs la possibilité de s'exprimer dans le cadre d'un audit mené par l'Institut du Patrimoine. Les modifications des statuts de la Maison de l'Estuaire par la mise en place d'un comité d'orientation vont également dans le sens de l'information et de la concertation.

Nous croyons au désir de chacun de préserver le marais et nous pensons que le prochain plan de gestion sera l'occasion de la mise en place d'une nouvelle gouvernance pour ce territoire.

Préparons-nous dès aujourd'hui à renouer le dialogue et à accomplir le challenge qu'est la préservation de la biodiversité dans l'Estuaire de la Seine dans le respect de tous.

Jacques Le Bas

Président de la Maison de l'Estuaire ■

Les échos de l'estuaire...

Port 2000 inauguré et après ?

Au terme de 5 années de travaux, l'extension du port du Havre a été officiellement inaugurée le 30 mars par le ministre chargé des transports, Dominique Perben. La Maison de l'Estuaire a été un partenaire incontournable pour le Port Autonome dans la définition et dans la mise en œuvre d'une grande partie des mesures compensatoires et d'accompagnement. Aujourd'hui les grands travaux des mesures environnementales liées à Port 2000 sont achevés mais le suivi de ces aménagements n'est pas terminé. La Maison de l'Estuaire souhaite qu'une maintenance écologique de ces ouvrages environnementaux soit assurée sur le long terme au même titre qu'une maintenance logistique est assurée sur Port 2000.

L'estuaire de la Seine possède enfin son document d'objectifs Natura 2000

Après plus de 2 ans de travail, le document d'objectifs Natura 2000 du site de l'estuaire de la Seine et le document d'objectifs de la ZPS " Estuaire de la Seine et vallée de la Basse Seine " ont été validés par le Sous-Préfet du Havre à la préfecture de Rouen, le 9 juin 2006. Le document d'objectifs se compose de 8 tomes qui sont diffusables sur format informatique sur simple demande auprès de la Maison de l'Estuaire. Les modifications du périmètre du site Natura 2000 (décision européenne d'avril 2006) par l'intégration de l'entre-deux digues implique la mise en place d'un tome 9 qui se fera dans un avenir très proche.

La Directive Territoriale d'Aménagement de l'estuaire de la Seine définitivement validée

Le conseil d'Etat a approuvé le 10 juillet dernier par décret la Directive Territoriale d'Aménagement (DTA) de l'estuaire de la Seine, rendant ainsi définitives et opposables les orientations et objectifs de l'Etat en matière d'aménagement d'un territoire de 942 communes qui s'étend sur trois départements (Calvados, Eure et Seine-Maritime), les deux régions normandes, de Caen à Rouen, de Lisieux à Fécamp.



Entre nature et société

FAUCHE TARDIVE DES PRAIRIES ET RÔLE DES GENÊTS

Cette année la Maison de l'Estuaire a concentré l'opération de fauche tardive sur des prairies humides de la réserve naturelle potentiellement favorables à la nidification du râle des genêts.

Pour cette saison des fauches 2006, la Maison de l'Estuaire s'est concentrée sur les hauts lieux des prairies de fauche de la réserve naturelle. Le gestionnaire a dirigé son incitation au retard de fauche vers les agriculteurs exploitants les prairies se situant entre le n°43 du lot PAH sur la commune de Saint Vigor d'Ymonville et le n°1 du lot PAH sur la commune La Cerlangue. Deux types de contrat volontaire ont été proposés : un engagement de fauche tardive, à partir du 20 juillet et un contrat relatif aux bandes laissées sur pied pour permettre entre autres aux oiseaux nouvellement nés de se réfugier.

Au final, 32 exploitants agricoles ont contractualisés 237 hectares au 20 juillet et 39 hectares de bande refuge pour un total de plus de 47000 euros d'indemnisation.

Rappelons que d'autres mesures sont appliquées de façon systéma-

tique et sans contrepartie financière sur le territoire de la réserve : la technique de fauche centrifuge (du centre vers la périphérie) permettant la fuite des oisillons vers les parcelles périphériques et l'interdiction de faucher avant le 1er juillet.

Pour cette année, 4 oiseaux mâles chanteurs de râles des genêts ont été contactés dans l'estuaire de la Seine. Ils sont arrivés tardivement vers le 3 juillet.

Ce phénomène d'arrivée tardive des râles pour leur reproduction dans la région a également été constaté sur les marais de Carentan (situés dans la Manche). Ces observations confirment bien que les efforts de fauche tardive doivent perdurer dans le temps et que les fauches réalisées par les agriculteurs à partir du 20 juillet sont positives pour la survie de l'espèce dans l'estuaire de la Seine.

Jérôme DUMONT & Damien ONO DIT BIO



râle des genêts



Cette année 237 hectares de prairies ont été volontairement fauchés après le 20 juillet et 39 hectares ont été laissés sur pied pour constituer des bandes refuges pour les oisillons.

Une chargée de mission pour les plantes de l'estuaire

Cela fait un peu plus d'un an que Christelle Dutilleul a rejoint la Maison de l'Estuaire. Passionnée de botanique, spécialisée sur les zones humides et riche d'expériences réussies, Christelle a rapidement impulsé une dynamique d'équipe notamment avec les trois gardes techniciens de la réserve qu'elle associe à son travail de suivi et de gestion des habitats.

L'intérêt de Christelle pour la nature s'est manifesté très tôt, dès sa plus tendre enfance. Ayant grandi à la campagne, Christelle a entretenu une relation privilégiée avec ses grands parents proches de la nature ; elle a en particulier été initiée par sa grand-mère à la passion des plantes grâce à la présence d'un beau et grand jardin.

Pourtant, ses prédispositions scolaires ne l'ont pas conduite directement sur la voie des naturalistes. Lycéenne assez faible dans les disciplines scientifiques et brillante dans les matières littéraires c'est donc vers Hypokhâgne¹, que Christelle se tourne, son baccalauréat littéraire en poche. Mais c'est au cours de cette année studieuse à Douai qu'elle découvre la géographie et en particulier la géomorphologie² littorale. Elle rejoint alors l'université pour s'inscrire en géographie. Christelle obtient une maîtrise option biogéographie puis un DEA³ qui lui permettront finalement de concilier avenir professionnel et passion pour la nature. C'est au cours de ces années qu'elle développe ses compétences sur les zones humides : vallées, marais et mares seront ses terrains de recherche. Ses spécialisations en botanique, phytosociologie⁴ et son goût pour la valorisation environnementale des milieux humides lui offriront l'occasion de travailler dans différents laboratoires de recherche, de participer au Programme National de Recherche sur les Zones Humides, de dispenser des cours à l'Université de Paris 8, et d'être chargée de projet pendant cinq ans à la station de recherche de Cessières en Picardie. Parallèlement, Christelle entreprend une thèse de doctorat à Paris 1 Sorbonne depuis 2002 en biogéographie sur les "interstices de l'espace", c'est-à-dire la nature ordinaire intercalaire: haies, végétation de bord de route, etc.



Christelle Dutilleul en plein relevé botanique

puis quitter l'emploi jeune qu'elle occupait depuis près de cinq ans.

Suivre et prévoir les opérations de gestion des différents milieux de la réserve, mieux connaître (pour mieux gérer) les habitats et la flore, travailler en synergie avec les autres chargés de missions aux compétences complémentaires des siennes, sont les grandes lignes que donne Christelle lorsqu'on l'interroge sur ses missions au sein de la Maison de l'Estuaire.

Du point de vue opérationnel, elle s'appuie sur les trois gardes techniciens de la réserve qu'elle associe étroitement à son travail pour la collecte des données scientifiques, la compréhension des écosystèmes, le suivi flore, la gestion des mares de chasse et la mise en place de protocoles d'étude variés.

Enfin, lorsqu'on lui demande si elle pense avoir atteint sa vitesse de croisière au terme de ses 15 mois d'investissement professionnel dans l'estuaire de la Seine, Christelle insiste sur le fait qu'elle aspire encore à se sentir totalement opérationnelle compte tenu de l'étendue de la réserve, de la diversité des milieux et de ses problématiques. Il lui faut d'après elle poursuivre ses efforts pour parfaire ses connaissances du terrain. Compléter et mieux organiser les données scientifiques, développer un travail thématique sur les mares, approfondir la connaissance et affiner la gestion écologique par le pâturage, mieux inscrire dans le territoire régional la problématique de conservation de la réserve sont les axes que souhaite approfondir Christelle pour les années à venir.

Corrine CHARTIER

C'est un peu par hasard que Christelle a pris connaissance de l'offre d'emploi de la Maison de l'Estuaire, mais le profil de poste proposé et le cadre de travail, au sein d'une réserve naturelle, haut lieu de la biodiversité, correspondaient si parfaitement à ses compétences et à ses aspirations professionnelles qu'elle n'a pas hésité longtemps pour postuler

1. Classe préparatoire littéraire, première année d'un cycle de deux ans qui conduit aux concours d'entrée des Ecoles Normales Supérieures, des Instituts d'Etudes Politiques ou à d'autres grandes écoles.
2. Description du relief terrestre actuel expliqué principalement par les incidences du climat et de la structure géologique.
3. Diplôme d'Etude approfondi, préalable à la préparation d'une thèse de doctorat.
4. Etude des associations végétales et des espèces au sein de ces associa-

Inauguration des sentiers de découverte de la réserve naturelle à Berville

C'est sous une météo capricieuse, le 20 mai dernier, que s'est déroulée à Berville-sur-Mer, dans l'Eure, l'inauguration des sentiers pédestres de la réserve naturelle. La manifestation était initialement prévue Place de la Liberté, au départ du sympathique sentier "à fl'Eure d'eau". Une trentaine d'invités qui avait bravé les restes de la violente tempête de la nuit ont été dirigés sous le préaut de l'école maternelle de Berville pour assister, à l'abri de la pluie et du vent, au discours du président de la Maison de l'Estuaire et des partenaires, puis partager un cocktail champêtre. Les élus représentants les différentes collectivités territoriales partenaires: commune, Conseil général de l'Eure et Conseil régional et un représentant du Parc régional ont félicité Jacques Le Bas et l'équipe de la Maison de l'Estuaire pour cette initiative de valorisation touristique du territoire et de la réserve naturelle.

Corrine CHARTIER

En haut, le panneau de départ du sentier de Berville, Place de la Liberté.

A droite : Madame le maire de Berville en plein discours aux côtés de Jacques Le Bas, président de la MDE, Thierry Lecomte, Responsable de l'Environnement au Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande, Jean-Pierre Girod, Vice-Président de la Région, Jean-Pierre Flambard, Conseiller général de l'Eure.



En leur Souvenir...

Capi et Domingos étaient piroguiers charpentiers pour l'association Arataï, gestionnaire de la Réserve Naturelle des Nouragues en Guyane. Ils ont été retrouvés morts sur le camp Arataï le jeudi 18 mai probablement décédés depuis deux jours.

Capi et Domingos, deux agents de la Réserve Naturelle des Nouragues, deux collègues, ont été froidement assassinés alors qu'ils accomplissaient pour l'Association Arataï une mission de service public. Le choc pour notre réseau a été amplifié par le silence de l'Etat : qu'est devenue notre capacité d'indignation collective devant de tels actes? RNF s'est associée à de grandes ONG (WWF, Fondation Nicolas Hulot, FNE, SNP, Ligue ROC) pour interroger le Président de la République et ses ministres : Intérieur, Outre-mer et Écologie. Les réponses des conseillers de l'Élysée sont décevantes, notamment sur le problème de l'insécurité. Nous vous tiendrons au courant et continuerons à être mobilisés afin que ces meurtres ne demeurent pas dans l'indifférence collective.

La situation de la Guyane est aujourd'hui explosive : immigration clandestine depuis le Brésil et le Suriname, personnes recherchées par la police brésilienne se réfugiant en Guyane, multiplication des sites d'orpaillage

clandestin, ouverture d'abattis illégaux... ont des conséquences désastreuses.

L'insécurité est maintenant sortie de la forêt pour s'installer sur la côte. Au-delà de la destruction de la forêt, la contamination des cours d'eau par les boues et le mercure entraîne une forte altération des peuplements piscicoles, provoque de graves problèmes de santé humaine et freine le développement de l'écotourisme. Cette escalade a des conséquences dramatiques sur la population : criminalité, délinquance, xénophobie, problèmes de santé... crise d'identité, conduisent à une détresse sociale majeure en Guyane.

Notre réseau est d'abord captivé par la biodiversité extraordinaire de l'outre-mer. Pour autant, faisons en sorte que notre mobilisation commune prenne en compte la dimension humaine de ces territoires et plus particulièrement celui de la Guyane.

Christian SCHWÖHRER, Président de Réserves Naturelles de France

Naturalité estuarienne



LES RESERVES NATURELLES ONT 30 ANS EN MÊME TEMPS, L'ASSOCIATION "RESERVES NATURELLES DE FRANCE" FÊTE SES 25 ANS

Comme l'a rappelé Nelly Olin, Ministre de l'écologie et du développement durable, lors de la clôture de la dernière assemblée générale de Réserves Naturelles de France, les réserves naturelles ont 30 ans cette année si on se réfère à la loi de 1976 qui en définissait le régime. Même si ce terme qualifiait déjà depuis 1930 "un statut de protection juridique pour des espaces dont le patrimoine naturel représentait un intérêt pour la collectivité", c'est à partir de 1976 que l'Etat a particulièrement manifesté une volonté politique pour définir un cadre adapté aux réserves naturelles et leur permettre un développement sans précédent. C'est ainsi qu'actuellement on compte en France 157 réserves nationales et 176 réserves régionales (ex-RN volontaires) pour une superficie de plus de 560 000 hectares en France métropolitaine et Outre-mer. Une réserve naturelle est un site possédant de forts enjeux de conservation (biologique et géologique) protégé sur le long terme grâce à une réglementation adaptée et une gestion. Cette gestion est assurée par un gestionnaire désigné,

en lien avec un comité consultatif regroupant l'ensemble des partenaires et acteurs locaux. Mais les réserves naturelles présentent des caractéristiques fort différentes les unes par rapport aux autres. La réserve naturelle des Nouragues en Guyane est la plus grande Outre-Mer ; elle

protège 100 000 hectares de forêt tropicale ; la plus grande en France métropolitaine est la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio (Corse), essentiellement marine, avec 79 460 hectares. La plus petite est la réserve naturelle géologique du Toarcien (Deux-Sèvres) avec 0,60 hectares! Les organismes gestionnaires des réserves naturelles sont majoritairement des associations de protection de la nature, viennent ensuite des établissements publics ou mixtes (parcs nationaux, parcs naturels régionaux, office national de la chasse et de la faune sauvage) et enfin des collectivités territoriales.

Pour échanger leur expérience au sein d'un réseau, les réserves naturelles se rencontrent au sein de "Réserves Naturelles de France" (Conférence permanente des réserves naturelles), association de loi 1901 créée en 1982. C'est donc 25 ans de mutualisation des expériences que le réseau célèbre conjointement.

Pour en savoir plus : <http://www.rnf.org>

L'Association

"Réserves Naturelles de France"

Association loi 1901, Réserves Naturelles de France coordonne les organismes gestionnaires de réserves naturelles ainsi que les personnes qui y oeuvrent, à titre professionnel ou bénévole.

Réserves Naturelles de France est :

- un réseau d'espaces naturels au patrimoine exceptionnel,
- un organisme de mutualisation des expériences de ce réseau,
- une force vive pour consolider et promouvoir l'outil "réserve naturelle".

Son dynamisme et la composition originale de ses membres, près de 150 organismes et de 300 personnes physiques, font de cette association un lieu convivial d'échanges et de développement de projets.

Le plan stratégique 2004-2009 comporte trois axes stratégiques :

- Axe 1 : Vers la qualité et l'exemplarité de gestion conservatoire de toutes les réserves naturelles
- Axe 2 : Vers un réseau des réserves naturelles toujours plus dynamique
- Axe 3 : Vers des politiques de protection du patrimoine naturel à la hauteur des enjeux

La fréquentation de l'îlot marin par les oiseaux: premiers résultats du suivi encourageants

Le 20 avril 2005, date de la fin des travaux, ont démarré les études permettant de mesurer la pertinence de cet îlot artificiel au sein de l'estuaire de la Seine destiné aux oiseaux marins.

L'îlot, situé dans la fosse sud de l'embouchure de la Seine, au large de Pennedepie, occupe une surface de 5 hectares à marée basse, et environ 1,5 hectare à marée haute. Rappelons qu'il a été aménagé dans le cadre des mesures compensatoires et d'accompagnement du projet Port 2000 afin de compenser la perte de certains espaces fonctionnels utilisés par les oiseaux marins comme reposoir de pleine mer (la CIM) et de leur offrir un havre de tranquillité à l'abri de des perturbations humaines, dans la partie marine de la réserve naturelle.

Un premier cycle de suivi ornithologique a été réalisé d'avril 2005 à mars 2006. Au total, 31 dénombrements sur l'îlot (13 en mer et 18 depuis la terre) ont permis de recenser 21352 individus de 28 espèces d'oiseaux différentes. Trois espèces présentent une fréquence d'observation élevée supérieure à 70 % : le grand cormoran, le goéland argenté et le goéland marin. L'huîtrier pie et le tournepierre à collier ont une fréquence d'observation comprise entre 30 et 40%.

Il est intéressant de constater que l'on observe par-



Photo : Port Autonome du Havre

fois sur l'îlot 100% des effectifs estuariens de certaines espèces : huîtriers pies, grands cormorans et plus de 70% pour les goélands argentés et marins et le tournepierre à collier.

Pour le moment, il n'a pas été relevé de nidification d'oiseaux sur l'îlot mis à part le cas d'un couple de tadornes de Belon en juillet dernier.

En ce qui concerne leur répartition sur les différents secteurs insulaires, les oiseaux occupent différemment l'îlot, en fonction de la couverture

végétale (en développement constant) et au gré de l'évolution morphologique des lieux. Huîtriers pies, goélands, ou grands cormorans affectionnent par exemple tout particulièrement la plage sablo-graveleuse qui évolue naturellement au sud-est de l'îlot.

Ces premiers résultats nous montrent qu'il est important de poursuivre un suivi très fin de cet espace car ce projet est unique en France. C'est donc une formidable occasion pour étudier le comportement de l'avifaune

sur un milieu insulaire neuf qui varie au gré des saisons (érosion, végétation).

Les résultats du suivi entrepris durant cette première année répondent déjà aux attentes formulées par les ornithologues de l'estuaire de la Seine et du Groupe Ornithologique Normand et s'avèrent conformes aux objectifs premiers de la mesure environnementale, à savoir, recréer un reposoir de marée haute pour les oiseaux marins.

L'Observatoire de l'avifaune ■

Une mallette pédagogique pour partir "à la rencontre du butor"

Le programme Life Butor

Un projet LIFE Nature "Restauration et gestion des habitats du butor étoilé en France" a été coordonné en France par la LPO de 2001 à 2006. Financé par l'Union Européenne, il portait sur 6 sites d'importance majeure au niveau national pour l'accueil du butor en reproduction mais aussi en hivernage et migration, dont la Réserve Naturelle Nationale de l'Estuaire de la Seine.

Un volet pédagogique a été développé. Celui-ci vise à réaliser des outils pédagogiques communs à l'ensemble des 6 sites sur le thème du butor étoilé, des roselières et de manière plus large sur les problématiques liées à la conservation des zones humides. L'association des Amis des Marais du Vigueirat a piloté ce travail avec le concours de l'ensemble des opérateurs locaux. C'est ainsi que la mallette pédagogique "A la rencontre du butor étoilé" a pu être réalisée puis diffusée aux partenaires à l'issue d'une formation au début de l'année 2006.

Cette mallette est conçue autour du thème du butor étoilé et de son milieu de vie. Elle vise à faire découvrir cette espèce à un large public de 4 à 77 ans... C'est par le biais d'une approche ludique et sensorielle que les plus jeunes pourront faire connaissance avec le butor et la roselière. Par la suite et en lien avec les programmes scolaires, les activités abordent progressivement des notions plus scientifiques. Un jeu de société inédit permet de faire cette démarche de manière récréative. Pour les plus grands, un jeu de rôle aide à "rentrer" dans le thème de manière concrète en y intégrant les nombreuses interactions entre l'homme et le milieu naturel. Pour ce jeu, une initiation préalable devra être dispensée aux personnes n'ayant pas ou peu de connaissances dans le domaine de la gestion des milieux naturels.

Par ailleurs, la mallette possède un volet plus technique sur l'accessibilité des sites en zone humide et l'aménagement de sentier à destination des gestionnaires.

Enfin des ressources annexes telles que livre, DVD, documents pédagogiques viennent compléter le tout.

Marie Turmeau ■



Philippe Sabine

Si vous êtes intéressé par cette mallette pédagogique et ses nombreuses possibilités en terme d'animation ou d'aide technique, n'hésitez pas à contacter l'équipe animation de la Maison de l'Estuaire.

Tél : 02 35 24 80 01 ou 06 32 65 82 22
communication@maisondelestuaire.org

Les cartes postales du marais

Les pêcheurs de grenouilles *Après "les plouzeux", continuons à (re)découvrir les anciens métiers du marais...*

Aux premières froidures, quand la grenouille s'enfonçait dans la vase pour hiberner, ils arrivaient par groupes, souvent un homme et deux femmes, les pêcheurs de grenouilles...

Le long des creux porteurs, l'homme, muni d'une époussette au manche long et souple, rabotait la vase par petites secousses et d'un mouvement rapide retournait son contenu sur le sol. Les deux femmes prenaient alors le relais, cherchant les grenouilles à mains nues dans la vase, les rinçant ensuite. Venait alors la partie la plus cruelle de la pêche : il y avait toujours là un vieux pieu sur lequel le pêcheur posait les grenouilles une par une pour les couper d'un coup de serpe afin de ne conserver que les arrières - les fameuses cuisses de grenouilles ! À cette époque, il n'était pas rare de suivre à

la trace le passage des pêcheurs en tombant sur les tas d'avants abandonnés sur le marais...

Au printemps, dans les mares du marais ou du plateau, on pratiquait la pêche à la ligne d'une façon peu banale. Il fallait attraper une première grenouille, lui découper la peau du ventre pour en faire une petite boule qu'on mettait au bout de la ligne, sans hameçon. Les grenouilles se jetaient sur cet appât, n'en faisant qu'une bouchée. Le pêcheur avait juste une traction à faire pour décrocher la grenouille puis il rejetait la ligne qui servait à nouveau...

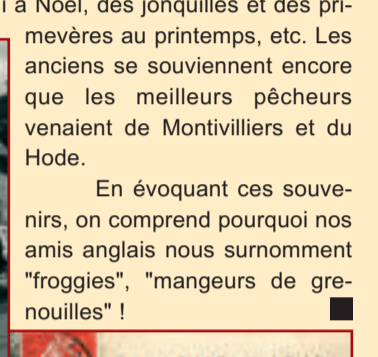
Le métier était dur mais la pêche souvent miraculeuse. Il faut dire qu'il y avait tellement de grenouilles qu'on les écrasait sur la

route et qu'on les hachait à la barre de coupe lorsqu'on faisait les foin au marais! Devenue plus rare, la grenouille est partiellement protégée en France depuis 1976, sa pêche est réglementée.

Introduite dans la gastronomie européenne au 16ème siècle, la grenouille était prisée par les cuisiniers du coin ("Restaurant champêtre de La Grenouillère", sur la route d'Oudalle) et par les restaurateurs parisiens. Cette pêche fournissait un petit revenu à de modestes habitants de l'estuaire qui pratiquaient plusieurs autres activités au gré des saisons (chasse aux escargots, cueillette des mûres, du pissenlit "dent de loup", de la criste marine, des champignons, du plantain des oiseaux, de la fougère pour les fleuristes, du buis aux Rameaux, du houx et du gui à Noël, des jonquilles et des primévères au printemps, etc. Les anciens se souviennent encore que les meilleurs pêcheurs venaient de Montivilliers et du Hode.

En évoquant ces souvenirs, on comprend pourquoi nos amis anglais nous surnomment "froggies", "mangeurs de grenouilles" !

En évoquant ces souvenirs, on comprend pourquoi nos amis anglais nous surnomment "froggies", "mangeurs de grenouilles" !



Légende des cartes postales (de gauche à droite)

1. Entrée du restaurant champêtre de la Grenouillère, nom évoquant la mare située de l'autre côté de la route (pêcheur à gauche sur la photo), Gonfreville l'Orcher, 1920.
2. Pêche aux grenouilles dans la mare d'Oudalle, 1930.
3. Restaurant de la Grenouillère, Les terrasses et jardins, Gonfreville l'Orcher, 1920.
4. Hôtel-restaurant La Grenouillère, Gonfreville-l'Orcher, 1960.
5. Dans la vallée, Oudalle, 1930.

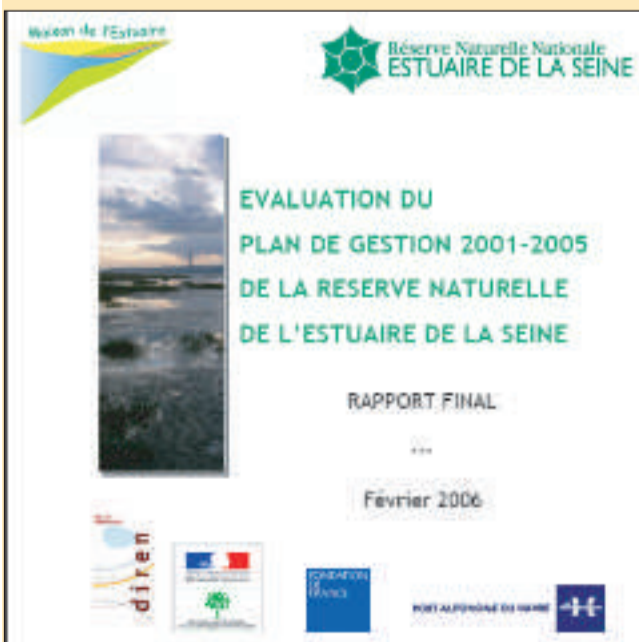
Crédits photos : Patrick

Les rendez-vous de l'estuaire

L'Évaluation du plan de gestion de la réserve naturelle disponible sur CD

La Maison de l'estuaire en temps que gestionnaire de la Réserve Naturelle Nationale de l'Estuaire de la Seine a entrepris courant 2005 un long travail d'évaluation du premier plan de gestion 2001-2005 de la réserve. Ce travail compile plusieurs approches complémentaires : une évaluation conservatoire qui évalue l'ensemble des opérations scientifiques, de gestion programmées et des objectifs opérationnels ; un audit patrimonial mené auprès de l'ensemble des acteurs impliqués par la réserve naturelle et sa gestion et, enfin, une évaluation administrative et financière de ces 5 années de gestion menées par la Maison de l'Estuaire. Ce travail est particulièrement approfondi et prend la forme d'un rapport de 448 pages. Aussi, il nous a semblé pertinent de le diffuser sous forme de CD au format pdf.

Ce document fournit de solides bases de réflexion critiques et de connaissances nécessaires à l'élaboration du second plan de gestion de la réserve naturelle 2007-2011.



Ce CD est disponible sur demande à la Maison de l'Estuaire, 20 rue Jean Caurret, 76600 LE HAVRE

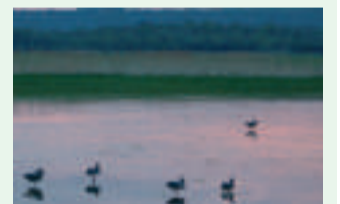
programme des visites dans l'estuaire

Contactez une de nos animatrices aux numéros de téléphone suivants 02.35.24.80.01 ou 06.72.99.74.08 pour vous inscrire à une des sorties proposées.

29 septembre 2006

Ambiance crépusculaire en automne

A cette période de l'année, de nombreux canards sont présents dans l'estuaire. Leur rythme de vie correspond à l'alternance du jour et de la nuit. Ainsi nous assisterons au passage des canards rejoignant leurs zones d'alimentation telles que les prairies et plus particulièrement les mares où s'exerce une activité saisonnière de chasse.



8 octobre 2006

Le phénomène des marées

La marée est un phénomène naturel qui rythme la vie de l'estuaire de la Seine. Aussi bien pour les hommes que pour les animaux, elle est synonyme de déplacement. Lors des grandes marées, la montée des eaux devient un spectacle à ne pas manquer. Venez y assister et laissez-vous guider par "ce flux" pour en découvrir les nombreuses particularités.



28 octobre 2006

Traces et indices de présence

Malgré leur discrétion, les animaux sauvages laissent des indices de leur passage derrière eux. Que ce soit plumes, empreintes, crottes et autres pelotes, il est indispensable de mener l'enquête pour en retrouver le propriétaire. C'est donc un travail ludique de détective qui vous sera proposé au cours d'une balade traversant bois et prairies.



29 octobre 2006

Découverte de la réserve naturelle

Qu'est ce qu'une réserve naturelle ? Comment celle-ci prend forme dans l'estuaire de la Seine ? Une visite de la salle d'exposition l'avocette, l'accès à un point de vue panoramique et une traversée de la roselière vers les vasières, nous permettront de lever le voile sur ces questions.

